

De clics en pages, de pages en clics : une journée riche en lectures originales

Ce 15 août avait lieu dans la haute vallée de l'Oule la dernière journée d'animations prévues dans le cadre du projet culturel « De clics en pages, de pages en clics » initié par « les plumes de Maraysse » (bibliothèques de Bruis, Moydans, Rosans et Ribeyret).

Par ce projet, les bibliothécaires ont souhaité apporter la preuve qu'on peut lire autre chose que des livres pour peu que l'on soit un minimum initié.

Mis à contribution dans ce but, Gérard Denizeau, historien d'art, professeur à la Sorbonne et... en vacances à Bruis dans la maison familiale donnait une conférence à 18 h à la bibliothèque intercommunale. Devant une cinquantaine de personnes venues parfois de loin pour l'écouter il a offert au public une « lecture d'œuvres d'art » absolument passionnante.

Une lecture, dans quelque domaine que ce soit (peinture, musique, architecture) n'est possible que si l'on en possède les codes, c'est-à-dire le sens des symboles utilisés.

Par exemple, de son vivant, Friedrich (peintre allemand du 19ème siècle) avait clairement révélé la signification des éléments qui composent ses tableaux et Gérard Denizeau les a dévoilés au public : le premier plan, représentant souvent un sol sombre évoque le « terrestre » alors que le ciel, les nuages, les montagnes, de couleur plus claires représentent tout ce qui a trait au divin. Les montagnes, par leur verticalité rappellent les cathédrales gothiques. Entre les deux, les hommes sont souvent peints de dos, ce qui pour Friedrich signifie qu'ils sont morts et s'apprêtent à rentrer dans le royaume des cieux. De même, si le soleil représente Dieu, la lune, qui ne fait que refléter la lumière du soleil représente donc le Christ. Cathy remercie Gérard Denizeau pour sa contribution essentielle à la manifestation de 2012.



Quand il s'agit d'écouter Gérard Denizeau (à gauche au premier plan), la bibliothèque Bruis est toujours pleine !

L'Ecurie Casado a ouvert ses portes pour une "lecture d'outils"

Ce 15 août à Montmorin, le public était invité à venir découvrir et admirer les nombreux outils anciens entreposés et mis en valeur par François Casado dans son Ecurie de la rue du « pied de ville ». C'est le résultat d'un travail de longue haleine dont les visiteurs ne soupçonnaient pas l'existence dans leur propre village, que François a présenté en s'attardant sur chaque outil, chaque corps de métier.

Véritable caserne d'Ali Baba, cette salle d'exposition est ouverte toute l'année au public car si François n'est pas là son voisin - joi-



gnable au 04 92 66 09 82 - se fera un plaisir d'ouvrir au visiteur les portes de l'Ecurie où, sous la voûte sombre il aura tout loisir de retrouver l'alambic, la presse à huile de noix, ou encore la forge, le fléau, la bêche, la charrue, mais aussi la vieille boîte en métal Banania ou la balance à plateaux de l'épicerie de son enfance... La liste de ces objets chargés de passé, patinés et personnalisés par les mains qui les ont utilisés jusqu'à l'usure est impressionnante et pour cause : lorsque François s'est lancé dans cette aventure il a mis tous les habitants à contribution. Ces derniers ont bien joué le jeu en acceptant de mettre en dépôt à l'Ecurie Casado quantité d'outils anciens dormant ou même rouillant dans les remises. Restaurés par François avec le minimum d'intervention pour ne pas en trahir l'âme, ces objets ne demandent qu'à donner encore d'eux même, c'est-à-dire la mémoire d'un passé, la mémoire d'un terroir.

A noter que cette visite s'inscrivait dans le cadre du projet culturel « de pages en clics... » initié par « les plumes de Maraysse » et qu'à ce titre de très beaux livres sur le thème des outils anciens sont actuellement exposés à la bibliothèque de Bruis.

Les fêtes votives toujours "en vogue"

Montmorin : 4 et 5 août

Les bénévoles du comité des fêtes présidé par Denise Burgos se sont dépensés sans compter pour offrir au public les attractions habituelles : parmi les 30 doublettes inscrites, c'est l'équipe d' Ilir Kuqi de Ribeyret et Kévin Cousin de Bruis qui a remporté le concours du samedi.

Le lendemain dimanche, 32 doublettes ont participé et les finalistes : Florian et Fabrice de l'Épine contre Elie et Jackie de la Motte Chalancon se sont partagé les prix. Il faut dire qu'une « attaque » de fourmis volantes est quelque peu venue perturber le déroulement des festivités et a obligé le comité des fêtes à éteindre pendant un instant les projecteurs.

Le tirage de la tombola a attribué le jack pot (200 €) à Jacques Pihery de Montmorin et le jambon pesé au gramme près (5, 156 kg) a été gagné par Monsieur David Ferraud de La Saulce.

Le samedi soir la place s'est animée. Les danseurs étaient particulièrement en forme et en ont profité jusqu'à la dernière note c'est-à-dire autour de 3 h du matin. Il faut dire que Bruno dans le rôle du DJ est irremplaçable pour dégotter les meilleurs morceaux ceux qui donneront envie de bouger, à coup sûr ! Et quand la musique est bonne, alors on danse !



Bruis : 14 et 15 août

La fête de Bruis s'est déroulée comme à son habitude sur les deux journées du 14 et 15 août. Les 4 concours de pétanque (deux pour les adultes et deux pour les enfants) ont fait des heureux et ont été un des éléments clé de la fête.

Autre moment fort : la soirée dansante, disons plutôt la « grosse soirée neige » comme c'était annoncé à juste titre sur les affiches. Tous les jeunes interrogés le lendemain – en tous cas ceux qui s'étaient réveillés - sont unanimes : « c'était super, on s'est vraiment amusé, on n'a pas arrêté de danser jusqu' à 4 h du matin ! ». Une surprise est venu apporter un divertissement supplémentaire : en plein mois d'août, le Père Noël, voyant toute cette neige tomber sur la place de Bruis a cru que le moment était venu de faire sa distribution. Il est arrivé là, un peu comme un cheveu sur la soupe... mais c'était original !

Le 15 août à midi, les bénévoles du comité des fêtes étaient sur le pied de guerre pour accueillir les 80 convives du repas champêtre. Repas délicieux : avec des grillades d'agneau du pays et de la ratatouille maison, comment aurait-il pu en être autrement ?

Fait nouveau cette année, le repas était agrémenté d'une animation musicale par Patrice Bonnevie et son orgue de Barbarie dont la prestation a été très appréciée. Cette animation s'inscrivait dans le cadre d'un projet culturel initié par la bibliothèque de Bruis dans le cadre du réseau « les plumes de Maraysse » et bénéficiait de financements au titre du programme Leader (Feader, PACA, C.G., CCVO).

L'attraction a attiré les curieux qui se sont approchés de cet instrument magique pour en découvrir le mécanisme. Patrice Bonnevie s'est fait un plaisir de leur expliquer le fonctionnement de ce magnifique instrument. Entraînées par la manivelle, des cartes perforées défilent dans l'appareil et sont « lues » de sorte que la note soit jouée seulement à l'endroit de la perforation, selon le système binaire commun au métier à tisser de Jacquard et à l'ordinateur. Il commande ces cartes chez Pierre Charial, noteur de cartes perforées à Paris. Il ne sont plus que quelques - uns en France à exercer ce noble métier qui consiste à créer des arrangements musicaux pour orgue de barbarie à partir de morceaux connus.

